L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 323. NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 13 MAI 1895 Fondée le 1er septembre 1827.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : No 323 rue de Chartres.
Entre Conti et Bienville.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS
LUNDI, 13 MAI 1895.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

FEUILLETON.

MIRACLE D'AMOUR.

GRAND ROMAN.

PAR PIERRE SALES.

PREMIÈRE PARTIE.

[Suite.]

—Ah! madame! madame!.... On a cru, tout d'abord, que ce n'était rien, et voilà qu'on vient de.... de lui découvrir.... Ce doit être une blessure, puisqu'il y a du... du sang... il... il en a perdu... Mais faut pas que ça vous trouble, madame la marquise....

—Achevez donc!

—Il en a perdu connaissance, madame!

La marquise écarta brusquement la brave femme, qui essayait de lui barrer le passage en lui donnant encore des explications, et elle bondit plutôt qu'elle ne descendit jusqu'au rez-de-chaussée, où Patrice d'Auseraie, toujours livide, sans mouvement, était étendu sur une banquette.

Elle s'arrêta à une petite distance de cette banquette et faillit tomber à la renverse. Le concierge, le gardien de la paix la soutinrent, puis voulurent l'écarter.

—Vous n'êtes peut-être pas assez forte, madame

Mais déjà elle se redressait, honteuse de sa faiblesse. C'était à elle de diriger les soins. Et, malgré le souvenir de l'amour si passionné de Maurice de Fonteroche, elle commença par déposer un baiser sur le front glacé de son mari.

—Où est la blessure? demanda-t-elle assez fermement.

—Au côté gauche, madame, dit le sergent de ville; c'est du moins de là que coule le sang.

—Et.... ce cocher?

—Madame, dit le concierge, c'est moi qui ai inventé ça pour préparer madame la marquise.... Le cocher n'a rien.

—Mais.... sait-on.... quelque chose? fit Hélène avec un regard vers l'agent de police.

—Rien, ou si peu de chose, madame! répondit celui-ci. En tout cas....

Il prit la lanterne des mains du concierge et en dirigea la lueur sur le côté gauche du marquis.

—Les vêtements sont légèrement brûlés autour du trou.

—Un... coup de feu, alors?

—Ça me paraît évident, madame.

—Dieu!

Elle se cacha un instant le visage dans les mains, effroyablement bouleversée. Tandis qu'elle était aux bras de son amant, on tuait, ou du moins on essayait de tuer son mari.

—Mais où?.... Où cela est-il arrivé?

—Madame, le cocher qui l'a rapporté et qui, du reste, est à peu près gris, prétend ne pas se souvenir de l'endroit où il l'a rencontré.

—Cet homme est-il encore là?

—Mon camarade le tient.

—Allez me le chercher, je veux l'interroger tout de suite.

On amena Bonenfant, qui, tout tremblant, la voix étranglée, répéta son explication: le brouillard, l'impossibilité de voir à quinze pas, son chemin perdu, l'homme accroché au reverbère et qu'il avait d'abord pris pour un ivrogne comme lui....

—Mais était-il blessé à ce moment?

—Faut le croire, puisqu'il ne se tenait pas debout, madame.

—Vous auriez dû vous en apercevoir tout de suite!

—Non, puisque je l'ai seulement poussé par derrière. Ce n'est qu'en arrivant ici, lorsque j'ai constaté qu'il ne descendait pas et que je l'ai pris sous les bras, que j'ai senti le sang.

—D'ailleurs, dit un des agents, devinant que la marquise songeait, si improbable que cela pût paraître, à un suicide, nous n'avons trouvé aucune arme dans la voiture. M. le marquis était déjà frappé quand il y est.... ou.... *ou qu'on l'y a monté.*

Cette hypothèse étant désagréable à Bonenfant, il protesta en frappant du pied:

—Puisque je vous ai expliqué, Dieu de Dieu!....

—Taisez-vous donc quand on ne vous interroge pas! fit brusquement l'agent qui le tenait.

La marquise dévisagea quelques secondes le cocher; puis, aussi douce que ferme:

—Cet homme a une bonne figure. Il doit dire la vérité. En attendant qu'on découvre l'exacte explication de ce guet-apens, vous allez tous m'aider. L'escalier est large; à vous quatre, vous pourrez monter cette banquette en la conservant bien horizontale. Est-on allé prévenir notre médecin?

—Pas encore, madame la marquise.

—Vous irez tout de suite après, dit-elle au concierge; vous profiterez de cette voiture qui est à notre porte, tout attelée. Votre cheval marche bien?

—Ah! madame! s'écria Bonenfant, pour faire plaisir à une patronne comme vous, j'hésiterais pas à le crever.

Déjà les quatre hommes soulevaient la banquette et gravissaient l'escalier.

La marquise prenait les devants. Et le marquis d'Auseraie fut transporté dans sa chambre, au milieu d'un silence glacial.

—Partez, maintenant! ordonna Hélène au concierge.

—Madame, lui fit remarquer l'agent qui s'était chargé du cocher, je ne puis pas lâcher cet homme jusqu'à nouvel ordre.

—Eh bien, allez avec eux.

Les trois hommes descendirent. Il ne restait plus là que la concierge et le second gardien de la paix.

D'un geste, la marquise leur fit signe de ne pas quitter la chambre du blessé. Entre cette chambre et la sienne, il y avait un petit salon et une petite bibliothèque où son mari travaillait.

Son imagination était assez puissante pour qu'elle pût faire évader Fonteroche sans que ces deux témoins s'aperçussent de rien.

Mais comme elle s'éloignait en disant qu'elle allait chercher des linges, de l'ouate, la concierge la rejoignit:

—Faut-il pas que j'éveille Mlle Jacqueline, madame la marquise? Elle qu'est si brave, elle vous aiderait joliment!

—Etes-vous folle! répliqua Hélène toute nerveuse. Réveiller mademoiselle, qui est si sensible! Mais c'est un bonheur qu'elle n'ait rien entendu jusqu'ici. Je ne veux pas qu'on trouble son sommeil avant que nous soyons fixés sur la gravité de cette blessure.... Ne bougez donc pas de la chambre de Monsieur; je vais préparer ce qu'il faut pour le pansement.

Elle traversa vivement la bibliothèque, le petit salon; mais en arrivant dans sa chambre à elle, elle chancela, ses jambes fléchirent. Elle dut s'accrocher à la cheminée pour ne pas tomber

—Dieu! murmura-t-elle, si cette sotte était allée prévenir ma fille sans que je le sache!... Et Maurice qui est encore là!.. Vais-je, à la dernière minute, manquer de présence d'esprit pour le délivrer?

Encore toute faible de la terreur qu'elle venait d'éprouver, elle se dirigea vers le cabinet de toilette; mais elle n'y était pas arrivée qu'une voix inquiète retentissait derrière elle:

—Est-ce que madame ne m'a pas appelée?

Hélène se cramponna à son lit; et, la gorge effroyablement serrée:

—Non... non... je ne vous avais pas sonnée; mais... Mais puisque vous voici, vous allez nous aider, vous aussi...

C'était sa femme de chambre qui reprit:

—Je me suis figuré, dans mon sommeil, madame la marquise, que madame la marquise avait besoin de moi.... Et puis, je distinguais du bruit, des portes qu'on ouvrait.... Je me suis habillée en toute hâte....

—Vous avez bien fait.... on vient de rapporter monsieur évanoui, peut-être grièvement blessé....

—Et madame n'a pas sonné pour avoir toute la maison à ses ordres?

En disant ces mots, la femme chambre, pleine de zèle, se précipitait vers la sonnerie et pressait longuement le bouton.

—Ça ne sonne que dans ma chambre, remarqua-t-elle; mais la cuisinière, le cocher et le valet de pied entendront tout de même; et Mme la marquise aura tout son monde sous la main.

Un grand froid envahit Mme d'Auseraie. Le zèle intempestif de cette femme de chambre lui enlevait le moyen qu'elle avait si rapidement saisi de faire évader Fonteroche avant que la domesticité fût debout.

Une minute ne s'était pas écoulée que plusieurs voix criaient, du troisième étage:

—Voilà! voilà! On descend!

L'escalier, le vestibule, le jardin allaient se trouver sillonnés par ses serviteurs. Comment Fonteroche pourrait-il s'éloigner sans être aperçu d'aucun d'eux?

Et puis, Jacqueline n'allait-elle pas s'éveiller à son tour? Et sa première pensée, en entendant ce tapage insolite, ne serait-elle pas d'accourir auprès de sa mère?.... Pour cela, elle traverserait inévitablement la pièce où se trouvait le vicomte.

—Je suis perdue! je suis perdue! murmurait la marquise. Je ne puis plus le sauver sans une complice.

Elle allait être forcée de prendre pour confidente cette femme de chambre; son honneur se trouverait désormais à la disposition d'une domestique!....

—Justine?

—Madame la marquise?

Mais un semblable aveu était pénible à la marquise d'Auseraie. Elle essaya encore de lutter.

—Venez donc!

Elle repassa dans le petit salon; elle allait conduire la servante dans la chambre de son mari et lui ordonnerait de demeurer là; il lui resterait peut-être encore une minute pour délivrer son ami.

Mais lorsqu'elle fut au seuil de l'appartement du marquis, ses forces l'abandonnèrent tout à coup.

C'était trop de secousses, en moins d'une heure, pour une femme qui n'avait connu, jusqu'alors, que les jouissances de la vie.

Elle essaya vainement de résister; elle tomba de tout son long, comme une statue.

On la transporta sur le canapé de son petit salon; et elle était encore là, raidie, presque cataleptique, lorsque le médecin arriva. Hélène est perdue....

Il lui jeta un coup d'œil hâtif.

—Un évanouissement, fit-il. C'était inévitable.—Et Mlle Jacqueline?

—Madame la marquise, avant de perdre connaissance, avait défendu qu'on l'éveillât; faut-il maintenant?....

—Non, non. Je n'ai pas besoin d'émotions autour de moi. Laissez-la dormir encore.

Il entra dans la chambre du marquis; et après un rapide examen:

—Une cuvette, de l'eau sublimée, du coton hydrophile.... vous trouverez tout cela dans le cabinet de toilette de madame. Je sais qu'elle en a toujours dans sa petite pharmacie.

Il y avait environ une heure que le vicomte Maurice de Fonteroche, glacé, frissonnant, se tenait dans un coin de ce cabinet de toilette, étouffant presque sa respiration et horriblement malheureux, lorsqu'il avait laissé échapper un soupir, ou lorsque ses membres fatigués de leur immobilité faisaient un mouvement. Tout à coup, la porte fut violemment ouverte, une femme arriva, tourna le bouton de l'électricité, alla prendre des objets dans un placard et ressortit très vite, sans avoir aperçu Maurice et en laissant la porte grande ouverte.

Il eut un instant de stupeur, puis faillit commettre l'imprudence de refermer la porte.

—Mais je suis fou.... Cela seul suffirait à indiquer la présence de quelqu'un qui veut se cacher.... Comment ne m'a-t-elle pas vu?.... Si l'on revient, je suis perdu....

Une voix d'homme, agacée, retentit alors à une légère distance:

—Mais ce n'est pas ça du tout, ma fille.... Je vais aller le chercher moi-même.... Du sublimé! C'est écrit en toutes lettres sur la bouteille.... Dans le petit placard où est toute la pharmacie.

On allait revenir? Un homme?.....

Fonteroche n'eut que quelques secondes d'hésitation.

Il y avait deux portes à cette pièce, l'une qui la desservait; il y alla, elle avait été fermée à clef par la marquise, et la clef n'était pas à la serrure.

L'autre porte conduisait dans la chambre de Jacqueline,

—Tant pis! murmura-t-il. Je n'ai pas d'autre moyen de sauver sa mère. Et Dieu fera peut-être qu'elle ne s'éveillera pas.

Il tourna très doucement la poignée et se glissa dans ce sanctuaire virginal où reposait celle des jeunes filles du monde qu'il considérait comme le plus digne de respect, presque de vénération.....

Il était temps.

Le médecin arrivait dans le cabinet de toilette et prenait la bouteille de sublimé dans le placard, tout en grognant:

—Vous voyez bien que le nom est dessus. Emportez la cuvette, vous.

Ces détails n'étonnaient point Fonteroche. Il avait entendu parler d'un accident de voiture, d'un cocher blessé.

Les d'Auseraie le soignaient, avec cet esprit de charité, qu'ils exerçaient très largement,—le rachat de leurs fautes.

Cependant, comment la marquise avait-elle pu permettre qu'on vînt, sans elle, dans ce cabinet de toilette, d'où elle lui avait recommandé de ne pas bouger?

—Elle aura compté sur ma présence d'esprit; ou bien il lui aura été impossible de rien empêcher; à cause des soupçons que cela aurait provoqués....

Oui, les choses avaient bien dû se passer ainsi. Et maintenant, il n'avait plus que quelques minutes, peut-être un quart d'heure à attendre avant de se reglisser à nouveau dans le cabinet de toilette.

Pourvu qu'*elle* ne s'éveille pas!

Il distinguait le rythme si doux, si pur de la respiration de la jeune fille.

Et, quoiqu'ils fussent en pleine obscurité, il se la figurait, il la voyait presque, étendue, souriante à ses rêves, sous son dôme blanc et bleu. Il connaissait cette chambre, si jeune et si fraîche, aux tentures claires, joyeuses, aux meubles blancs. La dernière année que Jacqueline avait passée au Sacré-Cœur, sa mère s'était occupée avec amour de lui renouveler entièrement son nid de jeune fille; et elle soumettait le dessin de la cretonne, des meubles, des flambeaux dorés, la table, les sièges, tout, jusqu'aux gravures, au goût très éclairé de Fonteroche.

Il avait donc collaboré à la création de cette chambrette Louis XVI, qui était une exquise reconstitution du temps passé, il savait où se trouvait toute chose et pouvait s'y diriger malgré l'obscurité.

En ce moment tapi contre le mur, il s'était placé de telle manière que même si elle s'éveillait et si elle faisait de la lumière, Jacqueline pourrait ne pas le voir, car il lui serait dissimulé par un des rideaux de son lit.

Mais, pour plus de sûreté, pour bien se persuader qu'il ne se trompait pas, il étendit la main en se disant:

—Son piano est là, à ma droite.

Il ne s'était pas trompé. Malheusement pour lui, il y avait, à l'endroit même où il posa sa main, un éventail placé contre un vase: et il l'eut à peine touché que le vase et l'éventail chavirèrent, tombèrent sur le clavier, dont le couvercle n'avait pas été refermé.

Jacqueline s'éveilla en sursaut.

—Qu'y a-t-il?

Fonteroche se colla contre le mur.

—Qui est là?

Fonteroche, très doucement, avança sa main vers le bouton de la porte. Il allait ressortir. Mais, au même instant, des voix retentirent dans le cabinet de toilette; on venait y chercher des bandes.

Jacqueline tourna alors le commutateur électrique placé à droite de son lit, et, aussi tôt, sa chambre fut éclairée comme en plein jour.

Ne voyant rien devant elle, elle se pencha en dehors de son lit et aperçut Fonteroche, qui joignit les mains et balbutia, en claquant des dents:

—Je vous en conjure, mademoiselle, murmurait Fonteroche, n'appelez pas! Et ne me parlez qu'à voix très basse...

—Mais monsieur!... Est-ce bien vous?...

—Oui... moi... horriblement malheureux... coupable.. d'une... d'une imprudence... Laissez-les s'éloigner... Je... je vous expliquerai ensuite... Je vous supplie!

La jeune fille se frotta les yeux:

—Je ne rêve pourtant pas.....

—Ah! plût au Ciel! s'écria Fonteroche que ce ne fut qu'un mauvais rêve!

—Mais quoi?..... quoi?...

Jacqueline étendait maintenant la main vers sa sonnerie.

Fonteroche se jeta à genoux.

—Ne faites pas cela mademoiselle! Vous ne pouvez en prévoir les conséquences. Ne faites pas cela!

—Mais quittez ma chambre, monsieur! Comment osez-vous m'outrager ainsi?

—Ah! mademoiselle, bien loin de moi une semblable pensée!.... Je vais vous expliquer, oui, loyalement, honnêtement, par quel concours inouï de circonstances. Certes, je ne demande qu'à m'enfuir, mais, de ce côté, toute la maison est éveillée, je ne puis me heurter aux domestiques, à votre père peut-être....

—A mon père? Pourquoi donc est-il revenu?

—C'est justement, mademoiselle, ce que je veux vous expliquer.... Et il ne faut pas, il ne faut à aucun prix qu'il me voie!.... Vous seule pouvez m'aider à fuir maintenant, me précéder dans le petit escalier; car ce n'est plus que par là que je pourrai m'échapper.

La jeune fille lui jeta un regard de terrible défiance.

—Qu'étiez-vous donc venu faire ici?

—Mademoiselle ne discutez pas avec moi. Sauvez-moi. C'est au nom de l'honneur que je vous en conjure!

Jacqueline le dévisagea encore un instant, tremblante de colère, d'indignation, se disant: "Mais, avant tout, je devrais appeler ma mère, mon père, puisqu'il est revenu!...." Et elle n'osait pas, ayant la prescience, qu'elle repoussait vainement, d'un effroyable scandale.

Elle ferma le commutateur électrique; la chambre retomba dans l'obscurité.

Et elle put se vêtir.

IV

SUPRÊME DÉSILLUSION.

Ils étaient maintenant face à face, dans une pâle lueur.

Sur la prière de Fonteroche, Mlle d'Auseraie n'avait allumé qu'une bougie, et encore l'avait-elle dissimulée à demi sous un petit abat-jour de soie verte.

Malgré l'indignation qu'il lui inspirait, malgré les effroyables soupçons qui grandissaient dans son âme, elle lui obéissait, sentant bien, quoiqu'elle ne se l'avouât pas ouvertement, qu'elle devait le sauver, sans réfléchir, sans exiger d'autres raisons.

Et pourtant, un immense besoin de savoir lui venait, d'une explication qui, véridique ou inventée, laisserait l'honneur de tous intact dans cette maison.

Elle frémit un peu, parce que le vicomte ferma à clef la porte qui, de sa chambre, conduisait dans le cabinet de toilette.

—Ah! dit-il avec un lamentable regard, je vous jure bien, mademoiselle, que vous n'avez rien à craindre de moi!

—Ce n'est donc pas pour moi?... commença-t-elle amèrement.

Sa voix s'étrangla dans sa gorge.

Fonteroche étendit solennellement la main.

—Je veux tout vous dire, mademoiselle, et pas demain, en ce moment même; qu'aucune fausse pensée n'effleure votre esprit!

Il était certain, maintenant, que Jacqueline lui ferait quitter l'hôtel sans que rien eût été découvert par le marquis, par les domestiques; mais il ne devait laisser aucun soupçon dans la tête de la jeune fille. Et c'est pour cela que, malgré le danger qui pesait sur lui, il ne se hâtait pas de partir: il avait à sauver encore la marquise aux yeux de Mlle d'Auseraie.

—Mais sortons de cette chambre, mademoiselle; nous sommes trop près de....

Elle le conduisit dans une petite pièce qui suivait sa chambre et où ses vêtements, ses robes étaient suspendus sous de longues enveloppes.

Et ce fut dans ce réduit banal, presque un placard, que Jacqueline entendit ce récit:

—J'avais demandé une entrevue à madame votre mère, mademoiselle, pour.... pour.... Je vous dirai tout à l'heure dans quel but....

Il s'arrêta, attendant une interruption de la jeune fille.

Jacqueline, immobile, son petit flambeau à la main, demeurait silencieuse. Elle écoutait, avec une méprisante hauteur, ces explications pitoyables que, déjà, elle devinait mensongères. Fonteroche continua:

La marquise avait bien voulu me permettre de venir la voir en secret, comprenant que ce que j'avais à lui dire était très grave.

Jacqueline laissa tomber ces mots:

—Je ne croyais pas qu'un entretien, si grave qu'il fût, nécessitât une visite à pareille heure.... A moins de danger pressant....

—C'est qu'en effet, le danger était suspendu sur moi! affirma le vicomte. M. votre père pouvait, dès demain, prendre des engagements qui seraient la ruine de mes plus.... de mes plus chères espérances....

—Je ne vous comprends pas, monsieur.

—Vous allez bientôt me comprendre, mademoiselle, comme Mme votre mère avait daigné m'écouter. Malheureusement, à l'instant même où je parvenais à la convaincre, à la gagner à ma cause, un incident imprévu m'a jeté dans la plus fausse des situations. M. votre père est revenu à l'improviste; il avait manqué son train pour Valenciennes.... Qu'aurait-il pensé s'il m'avait trouvé, à une semblable heure, dans l'appartement de Mme la marquise d'Auseraie?....

—Ah! fit Jacqueline, perdant un peu de sa hautaine contenance, vous étiez chez ma mère?

—Elle avait eu la bonté de me recevoir dans le petit salon attenant à sa chambre.

—Pourquoi n'y avez-vous pas attendu mon père, monsieur?

—J'ai peut-être eu tort, mademoiselle; j'ai perdu la tête.... Et puis, Mme votre mère m'a laissé seul, parce que ce retour du marquis se compliquait d'un accident de voiture....

—Un accident.... arrivé à mon père? bégaya Jacqueline. Et vous ne me disiez pas cela tout de suite?.... Mais je cours auprès de lui!

—Restez et rassurez-vous, mademoiselle. C'est seulement le cocher du fiacre, qu'il a pris pour revenir ici, qui est tombé de son siège. Mme votre mère, bonne comme toujours, s'est empressée de descendre, d'aller donner ses secours à ce pauvre homme, après m'avoir dit: "Disparaissez comme vous pourrez, grand fou!...." Mais la maison s'éveillait, les chambres, l'escalier étaient sillonnés de domestiques.... Je ne devais être vu par personne.

—Quand on n'a rien à se reprocher, pourtant, monsieur?....

—Je ne pouvais expliquer ma présence à vos serviteurs comme je le fais à vous-même!

—Permettez-moi de vous faire remarquer que vous ne m'avez encore rien expliqué, monsieur; et je me demande si mon devoir n'est pas, avant tout, de signaler votre présence à mon père?....

—Écoutez-moi, je vous en conjure! Votre main, mademoiselle, vient d'être demandée plusieurs fois au marquis d'Auseraie....

—Il s'agissait donc de moi, monsieur?

—Eh! mademoiselle, répliqua Fonteroche avec un bel accent de sincérité, de qui donc pouvait-il s'agir?

Le visage de Jacqueline se rasséréna encore un peu. "Oh! songeait-elle, si cela était vrai!" Et déjà les soupçons s'affaiblissaient dans son esprit.

—Demain, mademoiselle, une demande plus sérieuse que toutes les autres allait être adressée à votre père, à la suite de ce conseil d'administration dont il nous parlait ce soir. Vous êtes aimée par le fils d'un des principaux industriels du Nord, M. Henry Lequercheux.

Jacqueline sourit dédaigneusement.

—Oh! je vous devine bien, mademoiselle: votre intention formelle est de n'épouser jamais qu'un gentilhomme; mais M. votre père peut être dirigé par des considérations plus raisonnables, plus terre à terre que les vôtres par de très respectables raisons d'intérêt, par le désir de vous donner une grande situation pécuniaire.... J'ai cru mon amour en danger.....

—Votre amour, monsieur?

—Une tendresse pleine de respect, mademoiselle, que vous m'avez inspirée dès le jour où vous êtes revenue du Sacré-Cœur. Pardonnez moi si je vous offense; mais vous devez reconnaître, comme moi, que je devais vous faire cet aveu en ce moment même....

—Vous m'aimez, monsieur?.... Vous!....

—Il n'y a pas bien longtemps que je m'en suis aperçu. Je vous voyais toujours en enfant; malgré vos robes longues et vos coiffures de jeune fille, je m'imaginais que vous étiez encore une fillette courant dans le jardin avec ses beaux cheveux bruns dans le dos..... Autrefois, nous avons joué à cache-cache.. Ah! que vous voilà surprise!

—Avouez, monsieur, que j'ai de quoi être étonnée, moi régulièrement l'objet de vos railleries!

—Je luttais contre moi-même, j'essayais de me tromper!

Un fin sourire adoucit alors entièrement les traits de Jacqueline, Fonteroche s'écria:

—Ah! c'est à votre tour, mademoiselle, de railler le vieux garçon amoureux de la jeune fille qu'il a connue enfant. Je suis tout prêt à me déclarer ridicule si vous me pardonnez mon imprudence..... ma folie!

—Venez, monsieur, dit Jacqueline un peu plus rieuse. Venez-vite, je vais vous délivrer.

Elle éteignit sa lumière.

—Car je veux bien vous délivrer, mais je ne veux pas être compromise.

Maintenant, elle ne voyait plus, dans tout ce a, qu'une folle aventure dont elle rirait dans un instant avec sa mère. Et, d'autre part, la recherche du vicomte ne pouvait la blesser. Quoiqu'il eût presque le double de son âge, il était un charmant cavalier, paraissant à peine avoir trente ans.

Certes, elle ne l'aimait pas, elle détestait sa perpétuelle raillerie de tout ce qu'elle respectait; mais quelle est la jeune fille qui demeure insensible à une déclaration ga'amment dite, dans des circonstances romanesques, même lorsque cette déclaration laissera son cœur indifférent?

Elle gagna le petit escalier; il la suivit d'un pas léger, osant à peine croire qu'il avait si bien réussi.

Elle lui disait le nombre des marches entre chaque palier, puis les trois marches pour passer du rez-de-chaussée au jardin.

—Et maintenant, adieu, monsieur! Vous n'avez plus besoin de moi: la grille est ouverte....

Il se jeta à droite, passa derrière des arbres; et Jacqueline remonta chez elle, à moitié rieuse, à moitié émue.

—Voilà que je cause des passions sans le savoir! murmurait-elle. C'est qu'il était très chand, très tendre..... Pauvre garçon! Il faudra bien qu'il se console..... Mais il faut, moi, que j'aille vite rejoindre maman, qui doit avoir besoin de moi pour soigner ce cocher.

Elle traversa le cabinet de toilette, passa dans la chambre de sa mère.

Et alors une chose horrible lui apparut, détruisant en une seconde le calme si vite revenu dans son âme.

Le lit de la marquise était défait; et la marque de deux têtes se distinguait encore parfaitement sur les oreillers.

—Oh! maman, maman! murmura-t-elle avec une plainte lamentable.

Mais aussitôt elle eut honte d'avoir si facilement admis ce soupçon; et elle voulut continuer son chemin, rejoindre sa mère, retrouver auprès d'elle la paix de son âme.

Et cela lui fut impossible. Ces deux oreillers l'attiraient; elle voyait la tête brune de Fonteroche couchée près des blonds cheveux de la marquise.

N'était-ce pas la l'explication beaucoup plus simple, beaucoup plus naturelle hélas! de ce qui venait de se passer dans cette demeure?

Oh! le cruel mensonge que l'innocence des jeunes filles, la cruelle comédie que cette ignorance qui leur est imposée par la loi mondaine lorsque, autour d'elles, tant de scandales se déroulent, lorsque les vilenies de la société leur font une atmosphère si malsaine qu'elles sont femmes, par l'esprit, longtemps avant d'avoir un mari.

Jamais ni son père ni sa mère, ni personne parmi leurs amis, n'avaient prononcé, devant Jacqueline, les mots, devenus criminels en ce siècle.

Et ces mots bourdonnaient tout à coup dans sa tête: et elle ne pouvait pas ne pas les appliquer au vicomte de Fonteroche et à la marquise d'Auseraie.

Oh! l'horrible clarté! Cette mère tant aimée, vénérée par elle comme une sainte, cette mère tombée dans l'aventure odieuse, banale, de l'ami qui se glisse comme un voleur dans la maison, dès que le mari s'absente!

—Mais c'est abominable! Oh! j'aurais préféré mourir que de découvrir cela!.... Oh! comme je vais aimer mon père, désormais... Et elle, la malheureuse!.... C'est que je l'aime quand même..... Ma chère maman.... Est-ce possible, des choses semblables?.... Si elle n'aimait plus mon père, n'étais-je pas là? Est-ce que je ne lui suffisais pas?

Jacqueline ignorait encore ce besoin d'amour, de passion, qui est la loi souveraine du monde.

Elle pleura une ou deux minutes. Son cœur se brisait.

—Mais je suis coupable aussi! prononça-t-elle d'une voix glacée. Est-ce que les enfants ont le droit de juger leurs parents?

Comme elle disait cela, un objet brillant appela ses yeux.

Une petite montre était à terre, à demi recouverte par un pan de drap.

Cette montre n'appartenait pas à sa mère. Du reste, toute hésitation était impossible. A l'anneau de cette montre s'accrochait une breloque terminée par une fleur de lis découpée dans un bloc d'or. Le marquis d'Auseraie l'avait admirée dix fois, à la poche du gilet de Fonteroche.

Jacqueline la tint une minute sans oser la retourner, regarder les armes qui étaient gravées en dessous, car le bloc d'or reposait sur un petit cachet.

Et, quand elle eut enfin regardé, elle chancela. Ces armes étaient bien celles du vicomte de Fonteroche: un rocher d'argent surmonté d'une fontaine d'or, sur un champ d'azur, avec deux épées en croix.

—Et il a osé, le misérable, me dire qu'il m'aimait!....

Mais ce moment d'indignation fut promptement apaisé. Fonteroche n'avait menti que pour sauver l'honneur de son ami aux yeux de sa fille.

—Même dans cette infamie, il est resté gentilhomme. Et, comme il était certain que je rirais de sa demande, cela n'avait pas d'importance, si je l'avais cru.... Oh! il était donc là, près de ma mère, lorsque mon père!.. Etait-ce la première fois?... Il y a si longtemps qu'il est reçu dans cette maison comme un intime, presque un parent!.... Mais je ne vais donc plus avoir que mon père à respecter?.... Ah! maman, maman! Vous ne m'aimiez donc pas!

Ses sanglots éclatèrent violemment. Elle se laissa tomber sur une petite chaise qu'elle prenait toujours quand elle venait se faire gâter dans la chambre de sa mère. Et, au milieu de ses larmes, ce mot revenait sans cesse, comme une mélopée:

—Maman!.... Maman!.... Maman!.....

La marquise, en ce moment, s'éveillait peu à peu de sa torpeur, tout d'abord ne se souvenant plus de ce qui s'était passé.

Elle entr'ouvrait des yeux stupéfaits sur sa femme de chambre, sur la concierge qui guettaient son retour à la vie.

—Mais.... quoi?.... Qu'y a-t-il? faisait-elle. Que me veut-on?

—Que madame la marquise n'ait aucune inquiétude, dit la femme de chambre. Madame la marquise a un peu perdu connaissance, ce qui n'a rien d'étonnant, après une telle secousse....

—Ah!.... en effet.... Mon mari? interrogea Mme d'Auseraie en se redressant.

Elle se souvenait.

—Oh! que Madame ne commette pas d'imprudence! Nous allons porter Madame sur son lit....

—Mais je ne veux pas!

Elle écarta les deux femmes, essaya ses forces. Elle pouvait marcher.

—Ma fille?

—Le médecin a dit, comme Mme la marquise, qu'il ne fallait pas la réveiller encore.

—Ah! le médecin est là?

Elle se dirigea, assez ferme, vers la chambre de son mari.

Ce médecin se montra sur le seuil et l'arrêta d'un geste; puis:

Le plus grand calme est nécessaire, madame.

—Cette blessure?

—Je ne puis vous cacher qu'elle est grave.

—Un coup de feu?

—Oui, madame, dans le côté gauche. On visait au cœur.....

—Dieu!

—Une côte a fait dévier la balle. Je crains qu'elle n'ait effleuré le poumon. J'ai prévenu un de mes confrères: nous extrairons le projectile au lever du jour.

—Et.. il n'a pas repris connaissance?

..Pas encore, madame. Si vous vous sentez assez forte, je vous permettrai.....

—Certes oui, monsieur. J'ai eu une faiblesse à la suite de cette première secousse; mais, maintenant, je suis capable d'accomplir mon devoir.

Elle pénétra dans la chambre et, de nouveau, baisa le front si pâle du marquis d'Auseraie: mais il n'était plus glacé comme tout à l'heure la fièvre commençait à se dessiner.

—La température? interrrogea la marquise.

—Déjà haute, madame.

—Mais il va vous falloir de l'ouate, du sublimé, des bandelettes pour un premier pansement? Et j'en ai dans ma pharmacie ....

—Je les ai fait prendre, madame.

—Vous les avez?....

Toute frissonnante, elle se cramponnait au bois du lit.

—Comme je savais que vous en aviez une petite provision dans votre cabinet de toilette, j'ai cru..

—Vous êtes allé dans?.....

—Le temps pressait, madame, fit le médecin s'excusant. Vous étiez évanouie; pardonnez-moi si j'ai eu tort.

—Mais pas du tout! déclara la marquise, se remettant un peu.

Puisque le médecin parlait si naturellement de ce cabinet de toilette, c'est que Fonteroche avait réussi à s'échapper, tout au moins à se cacher.

—Vous avez parfaitement bien fait, docteur. Vous êtes en ce moment le maître dans la maison.

Elle contempla quelques instants son mari, et elle semblait vraiment une épouse accablée par la douleur.

Puis elle sortit et, trouvant la femme de chambre et la concierge dans la petits bibliothèque, leur dit:

—Ne bougez plus d'ici, pour être tout de suite à la disposition du docteur.

—Madame la marquise n'a pas besoin de moi? interrogea la femme de chambre.

—Non. Je reviens, d'ailleurs;

—Je vais seulement éveiller mademoiselle.

Le médecin la rappela.

—Vous savez, madame, combien Mlle Jacqueline est sensible, combien elle adore son père. Beaucoup de précautions, n'est-ce pas?....

—Soyez tranquille tranquille, docteur.

Elle traversa son boudoir, entra dans sa chambre et, tout de suite, referma la porte qui communiquait avec le boudoir.

Et elle allait marcher vers son cabinet de toilette, lorsqu'elle aperçut sa fille pelotonnée sur sa petite chaise.

—Jacqueline!

—Maman!

La jeune fille se redressa d'un